

"Sport y compris!"

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **46 (1989)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



«Sport y compris!»

Yves Jeannotat

Ce qui a toujours fait la grandeur du sport, à travers les siècles, c'est son aspect ludique, sa «gratuité», ce terme étant à prendre dans le sens d'un acte volontaire, à l'abri de toute idée de profit et de spéculation matériels. A la clé donc: le «jeu», comme le veut sa définition première. A ce niveau (centre de la pyramide), il se situe entre l'exercice physique à caractère hygiénique (la base) et la démonstration spectaculaire proposée au plus haut niveau de la maîtrise et de la performance (la pointe). Ce qui confère toute son importance au centre, c'est qu'il valorise la base tout en étant indispensable au sommet. Toute perturbation apportée à cet ordre des valeurs aurait pour conséquence, à court, moyen ou long terme, la confusion et l'échec.

*

S'il est vrai que le sport symbolise la «vie» et qu'il est «un monde aux mille facettes en perpétuelle évolution», c'est tout de même l'Homme qui en est le régisseur et qui a, par conséquent, pour mission d'assurer son bon fonctionnement. Or, celui-ci dépend avant tout du respect des structures qu'il a lui-même mises en place, structures qui permettent qu'il y ait interaction et interdépendance entre les trois parties de l'édifice. Mais, que le mouvement se fasse de bas en haut ou dans le sens inverse, il passe toujours par l'étage moyen, véritable moteur, à mi-distance entre le cœur et le cerveau. C'est là que sont réceptionnées les aspirations et recueillies les déceptions. C'est de là que partent les impulsions. Le sport n'y est plus l'exercice réflexe et automatique accompli au petit matin, alors que les paupières sont encore lourdes de sommeil, et pas encore la «belle histoire merveilleuse» qui filtre à travers les rubriques journalistiques. Il est, en ces lieux, revêtu de son plein sens symbolique, nécessaire autant à la valorisation des silences de la classe laborieuse qu'à la minimisation des éclats élitistes.

*

Faut-il le préciser, les sportifs, au centre de la pyramide, sont au point



d'équilibre: là où l'apathie et l'excès sont aspirés par l'effort librement consenti; là où l'effort requis par tout projet de maintien, d'entretien et de progrès est récompensé par le plaisir issu du geste maîtrisé et du corps habité. En fait, l'idéal serait que la poussée exercée du bas vers le centre soit telle qu'elle provoque, par aspiration, un affaissement du sommet, transformant ainsi peu à peu la pyramide en ballon de rugby. Et la stabilité? Que faites-vous de la stabilité, diront les pessimistes? Restons sans crainte, car elle est assurée par la notion de «jeu»,

par l'évolution de l'«objet» dans l'espace et par la rencontre des extrémités au centre d'Ovalie!...

*

Et que ceux qui hésitent, qui doutent ou qui ont peine à comprendre que c'est symboliquement là le pays où tout commence et où tout finit, où le rire alterne avec les larmes, où l'espoir voisine avec le désespoir, où la tolérance côtoie la démagogie et l'amour le mépris, que ceux-là regardent dans les yeux d'un enfant: ils y liront le sens de la vie, «sport y compris!» ■